

"L'ORANIE CYCLISTE"

N°149
Juillet-Août-Sept
2011

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

Daniel Barjolin et Jean-Louis Gouzy Champions de France et d'Europe



Handisport Tandem Non-voyants



Acceptons les peines, les amertumes, autant que les joies et les plaisirs...

Les éléments qui allaient servir à la "confection" de ce n°149 étaient pratiquement réunis quand un mail de Jean-Claude ARCHILLA nous faisait connaître le décès de Marcel MOLINES. Un de plus qui nous quitte. Ces dernières années j'avais eu l'occasion de croiser la route de Marcel, vainqueur d'une étape du Tour de France. Non je ne vais pas vous infliger pour la énième fois l'histoire de ZAAF et par ricochet celle de Marcel, l'histoire d'une injustice disait-il. Il sillonnait beaucoup les routes de la banlieue marseillaise, n'hésitant pas à s'engager dans des cyclosporives. Au cours de l'une d'elles, dans la descente de la Gineste qui nous amène sur le boulevard Michelet où se joue le sort des étapes importantes des grandes épreuves (Tour Méditerranée, Etoile de Bessèges, Tour de France) Marcel chuta, une des chutes dont les témoins parlent encore... Tchao l'Algérois, ta faconde va nous manquer...



1950, M. MOLINES vainqueur
13^{ème} étape du
TDF Perpignan Nîmes

Autre décès qui en touche plus d'un, celui de l'abbé Michel BUSQUET. C'est en 1959 qu'il prit la relève de l'abbé Joseph MASSIE lors de la consécration de la Chapelle de Féou et jusqu'à ce mois d'août il a animé cette Chapelle, devenue musée des cyclistes. La maladie nous l'a enlevé et il a rejoint le peloton qui la toujours fait rêver. Nombreux étaient ses amis lors de son inhumation à Brocas les Forges pour lui rendre un dernier hommage. Dans l'assistance un représentant de l'Oranie Cycliste, Jean TONIUTTI, sur les murs de la chapelle parmi des centaines de maillots de cyclistes, celui de l'Amicale des Anciens de l'Oranie Cycliste et dans ce bulletin un hommage de Liliane FERRER à l'aide de ses pinceaux.

Tristes ces premières lignes, n'est ce pas ? Mais qui n'est pas loin de la tristesse sinon la joie, la



1951 Marcel MOLINES

joie de vivre, de revivre. Et cette joie, ce plaisir je l'ai ressenti, palpable, la première fois où j'ai vu des compétiteurs handicapés en action. J'en avais été "bluffé". C'étaient lors des Championnats de France handisport sur piste disputés à Vitrolles dans la banlieue marseillaise. Toutes les formes de handicaps étaient représentées,

cela allait des non-voyants qui roulaient à 45 de moyenne, à ceux qui étaient appareillés et qui n'avaient nul besoin, d'un " entraîneur ". Tous s'offraient des grands moments de bonheur. Je ne savais pas que notre ami Daniel BARJOLIN était l'un de ces hommes valides qui aident l'handicapé, compétiteurs dans l'âme, à la recherche du meilleur résultat possible. Je n'en suis pas étonné, Daniel a un cœur gros comme cela... Bernard RUIZ, vainqueur de l'une de nos premières Retrouvailles a souvent conduit à la victoire une demoiselle, mal voyante qui en plus de valables performances sur le vélo ou sur les skis, arrivait à avoir un métier de responsabilité au CNRS de Marseille. Chapeau !

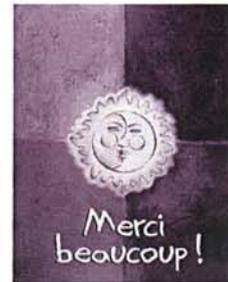
Le site de l'Oranie Cycliste a 10 ans. André ALLEGRET, toujours aussi passionné et... passionnant, respectueux des anciens en avait lancé l'idée. Avec Alain LOPEZ, Manu COBOS et André BILLEGAS, ce site a grandi, grandi. Au début certains de nos amis rechignaient à fournir des documents. Et puis, voyant les résultats ont accepté d'ouvrir leurs cartons. Ces quatre là ont connu le plaisir, la joie de découvrir un document. Souvent leur travail est donné en exemple au sein d'autres Associations. La mise en place de ce site a poussé certains de nos amis à l'informatique ce qu'ils n'auraient probablement jamais fait. Merci à eux... et si vous avez encore des documents dans vos cartons, pensez à nos internautes de l'O.C.

Jean-Marie BARROIS

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



**Avez-vous pensé à renouveler
votre abonnement
MAI 2011 - AVRIL 2012**



Votre attention SVP, ce bulletin n° 149 est le deux ième de votre abonnement

Les Membres bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2011–30 avril 2012 : J.ANTOLINOS, E.BALDASSARI, J.BLASCO, F.CAPUTO, M.CHARVET, A.GIMENEZ, M.PARRA, F.RODRIGUEZ, A.SEUTE, P.VIVES,

L'Amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la votre. Par son renouvellement, nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes tous, partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, Merci.

Des nouvelles de... Des nouvelles de...

Robert PEREZ : Deux mots des Retrouvailles qui confirment une présence assidue qui perdurera, malgré quelques manquants chaque année (maladie, décès). Je suis en admiration devant des amis qui arrivent en famille bien qu'handicapés. J'ai une pensée chaleureuse pour leur présence annuelle, ces connaissances cyclistes sont un exemple de la communauté de l'Oranie cycliste. Je suis aussi touché par l'assiduité des ex-militaires du contingent cyclistes les « métros » comme nous les appelions, ils font partie à part entière de l'ex Comité Régional cycliste (CRO). Par leur comportement, ils arrivent à ébranler ma sensibilité, c'est un plaisir de les voir tous les ans.

Antoine GIMENEZ : J'espère que les 35^{èmes} Retrouvailles se sont bien passées et quelles étaient à la hauteur de vos exigences. Je sais que vous n'oubliez pas les anciens. Vous avez gardé l'esprit d'amitié qui était le notre là-bas... J'essayerai d'être présent aux prochaines Retrouvailles en 2012... Si Dieu le veut.

Marcelin PASTOR : Au mois de Juin, j'étais de voyage à Oran. Lors d'une course cadets au village de Sidi-Chami je me suis présenté aux Officiels présents. J'ai montré les photos que j'avais apportées. Le Président de la Ligue Oranaise de Cyclisme M.BENTAYEB Mustapha ancien coureur à reconnu les anciens. Bien entendu la discussion à remonté le temps. Au moment de se quitter, le départ de la course était annoncé, il m'a invité au Championnat d'Oranie cadets qui allait se dérouler le dimanche suivant. J'ai été présenté au Directeur de la Jeunesse et des Sports de la Région. Surpris, j'ai appris que j'étais l'invité d'honneur. Après la course, à la remise des coupes et cadeaux, j'ai eu le privilège en tant qu'ancien coureur de recevoir un Diplôme d'Honneur... Des Officiels des ligues de Sidi-Bel-Abbès et Relizane étaient présents... Je t'envoie des photos de cette belle journée... NDLR. Reçu et merci Marcelin.

Je tiens à signaler qu'ils connaissent tous le site de l'ORANIECYCLISTE... Ils sont assidus... à sa lecture.

Félix VALDES : Dans l'important courrier que je reçois, il y a bien entendu tous les genres.

Il y en a qui font rire, d'autres qui font hélas de la peine lorsque l'on apprend la disparition de l'un d'entre nous. Alors je me console en pensant que j'ai eu l'honneur de gagner le Critérium cycliste un 14 juillet à Bel-Abbès. Vainqueur aussi d'un Critérium de l'Echo du soir, cette belle ville, berceau de la Légion reste pour moi inoubliable. Je salue chaleureusement F.RODRIGUEZ l'auteur du mail et toi également pour me l'avoir fait suivre.

Francis RODRIGUEZ : je suis très triste d'apprendre le décès de Marcel MOLINES, un grand Champion, c'était l'époque des retransmissions des étapes du Tour de France à la radio, le bon temps notre jeunesse. Merci Marcel et au revoir.

Nous vous remercions pour vos envois de « grain à moudre ». C'est chaleureux de constater que vous prenez partie prenante de notre histoire cycliste. Chaque page peut-être plus attrayante si chacun veut bien raconter ses joies, ses déboires dans la bonne humeur.

Adresses (Corrections, téléphones, nouvelles adresses)

André ALLEGRET :

Francis RODRIGUEZ :

Antoine MAGRI :

Renée GUTTIEREZ :

Jean-Michel MONTESINOS ;

Ils nous ont quittés

Abbé Michel BUSQUET, Août 2011, 72 ans. Chapelain à Notre Dame des cyclistes – Labastide d'Armagnac.

Marcel MOLINES, début Juillet à Marseille, né en 1928 à Alger coureur professionnel de 1949-1954.

À toutes les familles touchées par ces deuils, l'Amicale de l'O.C. présente ses plus sincères condoléances.

Nos meilleurs rétablissements à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en Etablissements Médicaux...

Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

Le vélo est une leçon permanente d'humilité... disait Louison BOBET



REFAISONS L'HISTOIRE DE... HAMMAM BOU HADJAR

Le Pays des Dragons, du Bou You You, du VSBH

A.P. ARCHILLA

Les eaux d'Hammam Bou Hadjar présentent une singularité assez curieuse, elles sortent d'un amphithéâtre de collines où gît un massif de Travertins, c'est-à-dire de roches calcaires déposées en lits irréguliers. Il en résulte un comportement assez capricieux des eaux, leurs points d'émergence sont en perpétuel déplacement, c'est ce qui peut expliquer l'histoire d'une des sources d'Hammam Bou Hadjar.

Un jour il y a fort longtemps, une vache paissait paisiblement au pied des collines. Soudain plaçant malencontreusement son sabot dans un petit trou, elle fit une chute et aussitôt l'eau se mit à couler à l'endroit même où elle était tombée. On appela alors cet endroit « La source de la vache ». Les romains, créèrent Ad Dracones, la cité des dragons, fut ainsi nommée en raison des sources sulfureuses très appréciées de cette population, sources qui semblaient cracher la lave et le feu. Hammam Bou Hadjar vient d'un patronyme intrinsèquement arabe et que l'on peut traduire ainsi « Bains chauds (Hammam) » références aux sources de la pierre (Hadjar) référence au rocher et à ses concrétions calcaires, référence peut être aussi, aux « Hadja ria » vieille tribu établie dans la région.

La création du village a été soumise à la commission dite « Des nouveaux centres » instituée par arrêté du 23 août 1859 - le 4 novembre 1873. Ce n'est toutefois que le 11 mars 1874 que la Commission présidée par M. BONNAFOUS Commissaire Civil donne un avis favorable à la création d'Hammam Bou Hadjar, sur le lieu même des

eaux ainsi qu'il est précisé dans le rapport. Tout voyageur était émerveillé de ce qui s'offrait à sa vue, un vaste horizon de plantations et de cultures des fermes aux toits clairs terminant de longues allées plantées d'oliviers ou d'eucalyptus, toutes ces campagnes formant la commune d'Hammam Bou Hadjar. En 1960, la population de la ville comptait environ 16000 habitants.

La vedette était sans contexte le Bou You You, le Tramway à vapeur qui reliait Oran à Hammam Bou Hadjar. C'était un train peu ordinaire, moitié bus moitié tramway qui ne s'en laissait pas conter et vous crachait, rageur, une envolée d'escarbilles charbonneuses, à vous noircir un ivoirien lorsque le mécano lui chatouillait la vapeur. Lors de ses ralentissements, nous avions le temps de descendre, nous dégourdir les jambes et de remonter en marche tant il prenait son temps notre Bou You You.

Dans les années 1920, les premières initiatives furent de rassembler la jeunesse bouhadjarienne dans un grand Club Omnisport, l'USHBH (l'Union Sportive d'Hammam Bou Hadjar). De 1923 à 1938 l'USHBH se hissera en tête du hit parade des équipes de football et c'était sans compter le cyclisme, le tennis, le boules club et le judo club. Il y avait beaucoup de fêtes du village. Le Club Cycliste VSBH (Vélo Sport Bou Hadjarien) prit naissance en 1948 et organisa plusieurs épreuves parmi tant d'autres.

GP d'Hammam Bou Hadjar

1938 1^{er} EGEA Emmanuel 1947 1^{er} RICHIER Henri 1948 1^{er} TROUVE Edouard
1951 1^{er} LAUZE Alger 2^{ème} PEREZ Robert JSSE 3^{ème} ALFONSO Joseph JSSE 4^{ème} CHAREUF Mustapha VSBH
5^{ème} HARO René PCBA 6^{ème} MASSIP Alger 7^{ème} ROMEU 8^{ème} FAUCHE Emmanuel MCO 9^{ème} BOUGALEM
10^{ème} GARRIGOS

1952 1^{er} HERNANDEZ Jean VCT 1953 1^{er} GARCIA Jean

GP du VSBH

1955 1^{er} GARCIA Jean JSSE 2^{ème} HERNANDEZ Jean VCT 3^{ème} VALDES Félix JSSE

GP Terrot

1955 1^{er} VALDES Félix JSSE 2^{ème} CANDELA Antoine COB 3^{ème} SAN RAPHAËL Rémy
1956 1^{er} CANDÉLA Antoine COB 2^{ème} CORDOBA Joseph VSBH 3^{ème} ESCAMA Michel ROO

3^{ème} GP Echo du Soir

1951 1^{er} GARCIA Jean VCT 2^{ème} SANCHEZ Antoine ROO 3^{ème} GUERCY Gérard Alger 4^{ème} ALFONSO JSSE
5^{ème} TOURRET JSSE 6^{ème} FERNANDEZ Marcel ROO 7^{ème} MARTY Léandre ESO 8^{ème} GANGA Paul JSSE
9^{ème} AGGOUNE VCR 10^{ème} BALLESTER René JSSE.

Les actifs du club : Président MANÇANNER, Dirigeants J.AYALA, E.BOISMERY, L.CHAUFREAU, J.COMBES, E.DELAGE, F.DELAMATA, R.DEMARTHE, J.DELAMATA, M.GROS, J.GALVEZ, A.HURTADO, J.JUNOT, N.MAURI, F.MULLER, M.MORALES, J.MONTOYA, J.MARAVAL, G.MONTERO, S.ORSOCO, SR.REMY, F.SIMON, J.SOLER, J.SEGURA, SOURGNES

Les compétiteurs : BASCUNANA, BOUGALEM Ahmed, BENAÏSSA, BEHAMOU, BERENGUEL, BENAÏSSA, CABELLO Salvador, CANO Gabriel et Jean Louis, CHAREUF, MOSTEFA, COMBES Jacques, CONSTANT André, CORDOBA Joseph, GACHI, LEINDECKERS Nicolas, MELLINA Edmond, MERCIER Maurice, NIETO Ernest, RIERA André, RODRIGUEZ Albert, SALVADOR Gilbert, SAN RAPHAËL Rémy, SEGURA Jean-Claude, SILES René.

Le VSBH, un club à l'image de sa ville d'eau, en ébullition, sulfureux et apprécié.

Antoine Pierre ARCHILLA



REFAISONS L'HISTOIRE DE... Gabriel CANO

Le Champion de la discrétion

1955 Gabriel CANO

Dans l'Histoire du cyclisme Oranien, certains noms raisonnent très fort et plus particulièrement lorsque la saga se prolonge au fil des décennies. La famille CANO fait partie de cette liste de Champions, où chacune des générations a marqué son passage de son emprise.

Gabriel CANO, coureur courageux et attachant a inscrit son nom sur quelques épreuves réputées. Originaire d'une région aimant le vélo, il possédait à sa porte, tous les parcours nécessaires pour l'éclosion d'un futur Champion aux aptitudes méconnues. Au fil du temps, les monts du Tessala, de Tlemcen, la montée du Sidi Bakti, n'avaient plus de secret pour lui. Les qualités développées, l'ambiance de ce sport, ont permis à ce Champion d'exprimer sa passion, de réaliser son rêve. La patience et la sagesse ont offert plus d'une fois à Gabriel CANO le haut du podium. Tout au long de sa carrière il s'est frotté à des concurrents de hauts niveaux parmi ce qui se faisait de mieux. Son club de toujours le VSBH (Vélo Sport Bou Hadjar) dans lequel il s'est parfaitement fondu, était composé d'une équipe de baroudeurs aux victoires multiples.

Gabriel CANO s'est exprimé dans chacune des catégories, amateurs et indépendants, équipé par les cycles La Perle, il a fait honneur au maillot.

Sous la plume de Jules DUMESGES Président de l'ex-Comité d'Oranie, nous relevons les éloges suivants « *Le jeune espoir du VSBH semble vouloir marcher sur les traces de son père et à cette cadence d'autres succès viendront récompenser son courage et son énergie qui lui ont permis de s'imposer avec facilité de ses aînés... (Après son succès au circuit de Bossuet en 1955) Triompher dans pareilles circonstances n'est pas à la portée de tout le monde et en inscrivant son nom au palmarès de cette course, Gabriel CANO fait partie aujourd'hui des grands Champions de la route ; on le croyait en déclin, cela a été de courte durée et nous pouvons le féliciter pour son nouveau succès arraché dans des conditions atmosphériques très pénibles* ».

En fin de saison 1956, Gabriel CANO met fin à sa carrière cycliste, interrompue par les évènements connus.

Voici quelques classements parmi tant d'autres

Vainqueur

1954

GP de la ville d'Oran Amateur 1^{er}
GP Galiana 1^{er}

1955

GP de Bouguirat 1^{er}
GP Galiana 1^{er}
GP Colons de Sidi Bel Abbès 1^{er}

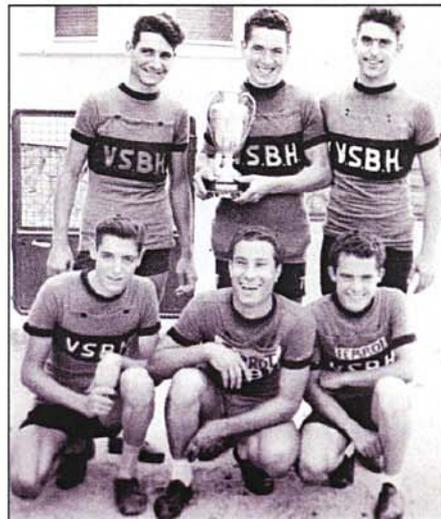
Placé

1954

GP d'Aïn Témouchent 7^{ème}
GP Ville Sidi Bel Abbès 14^{ème}
TC en fin de saison 4^{ème}

1955

GP d'ouverture du COB 3^{ème}
GP Echo du Soir Amateur 4^{ème}
GP Louison Bobet 3^{ème}
GP Jobert 2^{ème} 1^{er} des 3/4
GP Terrot 3^{ème} des 3/4



1955

G.CANO, J.BERENGUEL, J.COMBES,
A.RIÉRA, E.NIÉTO, J.C.SÉGURA

1955

Tour d'Oranie Cycliste
2^{ème} étape 12^{ème} 4^{ème} étape 4^{ème}
CG Amateur 10^{ème}
TC en fin de saison 4^{ème}

1956

GP Echo du Soir TC 2^{ème}
GP de la Montagne 4^{ème}
Critérium Cycliste Echo d'Oran
Oranais 4^{ème} NAF 6^{ème}
GP des clubs cyclistes 2^{ème}
Critérium FFC 100 km C la M 3^{ème}
Championnat d'Oranie Indép 2^{ème}
GP Terrot 10^{ème}
Champ Oranie S^{lés} VSBH 2^{ème}
TC en fin de saison 9^{ème}
Sélectionné pour le Championnat
de France Route Indépendants à
Monaco

Voilà l'exemple d'un coureur dévoué, intelligent, qui au fil du temps a su progresser afin de se hisser tout en haut avec les meilleurs. C'était cela notre cyclisme, du travail, du temps, de la qualité, des résultats. Nous éprouvons du plaisir à raconter sur nos Champions.

U.C.V.

Deux champions récompensés

L'état-major et les coureurs de l'Union Cycliste Villeneuvoise étaient réunis dernièrement dans leur local pour fêter deux de leurs particulièrement méritants, Daniel Barjolin et Jean-Louis Gouzy qui remportèrent les épreuves du 1^{er} mai à Libos, consacrées aux non voyants;

C'est avec brio que J.-L. Gouzy, piloté par D. Barjolin, s'attribuèrent l'étape de la matinée course sur 42 km et celle de l'après-midi disputée sur un parcours de 62 km.

Pour les encourager à persévérer, les directeurs des établissements Techno-Point de Villeneuve et Top-Sol de Libos leur ont remis de nombreuses récompenses. Le club leur donnant une plaquette souvenir à

chacun, sous les applaudissements des membres de l'assistance.

Le moment des réjouissances passé, les membres du bureau ont tenu leur assemblée mensuelle au cours de laquelle ils tirèrent un premier bilan des courses organisées et des résultats acquis. Pour le moment, seuls Audeguil et Barjolin ont connu la victoire alors que leurs camarades durent se contenter de places d'honneur.

Ils ont également abordé les problèmes d'organisation des futures épreuves comme celles des cadets et minimes le 5 juin, à la zone industrielle et évoqué le projet d'une nocturne rive gauche, début juin.



De haut en bas : D. Barjolin et J.-L. Gouzy, récompensés par les directeurs des deux établissements cités plus haut; c'est en présence des membres du club que se sont déroulés ces remises de récompenses; les membres du bureau ont ensuite fait un premier bilan de la saison. (Prl. « S.-O. »; op. J.-L. Borderie)

CYCLISME CHEZ LES NON VOYANTS

Une leçon de courage !

GRACE au cyclisme, c'est une extraordinaire leçon de courage et de volonté à laquelle nous avons assisté dimanche dernier à Fumel-Libos, à l'occasion de la course nationale en tandem, organisée par la fédération handisport et mise sur pied par l'action inlassable de M^{me} Michèle Gouzy, qui n'est autre que l'épouse du champion de France de la spécialité, associée pour la circonstance au champion régional Daniel Barjolin.

Aussi, étaient-ils nombreux à avoir répondu à l'appel qui leur avait été adressé pour descendre, au moins une fois, au sud de la Loire, pour participer à cette épreuve inédite dans la région.

C'est ainsi qu'une trentaine de coureurs, venant de Angers, Tours, Toulouse, Dijon, et une forte délégation de militaires de l'I.N.I. de Paris, ont participé aux deux épreuves qui pour la circonstance étaient organisées par le Vélo Club Libossien et son voisin du V.C. Fumelois.

Qu'importent alors les péripéties de la course du matin organisée à Fumel ou celle de l'après-midi, qui avait pour cadre les petites routes du circuit libossien. La principale, en effet, était bel et bien, de voir sur la ligne de départ, cette belle brochette d'handicapés de la vue, trouvant grâce au sport et à la bienveillante sollicitude de leurs proches et de leurs amis du cy-

clisme, des joies qu'en d'autres circonstances, ils auraient été irrémédiablement condamnés à ignorer.

Grâce soient donc rendues, aux coureurs du Vélo-Club Libossien, qui se dévouèrent pour remplacer au pied levé ceux qui n'avaient pas d'équipier pour les piloter, tels Patrice Gouzy, Thierry Lavergne, Bernard Abadie, Alain Pages, Serge Aznar, ce qui leur permit de participer.

Remerciements également à la municipalité de Fumel, qui sut accueillir et héberger dans les meilleures conditions nos visiteurs d'un jour. A la municipalité de Monsempron-Libos, qui termina la journée à la Pergola, pour un vin d'honneur de circonstance particulièrement apprécié de tous. Merci enfin, aux établissements Primagic et à son directeur, M. Lavergne, et à MM. Piechowiak et Dos Santos qui patronnèrent cette journée avec le concours de nombreux commerçants de l'agglomération, ce qui permit à tous les participants d'être généreusement récompensés.

Pour la petite histoire, disons simplement que le tandem Gouzy-Barjolin remporta les deux courses. Mais nous pouvons vous l'assurer pour l'avoir pleinement vécu. Sur la ligne d'arrivée, au moment de la franchir, chaque équipage pouvait se sentir doublement vainqueur !



Images du départ.



Le duo Gouzy-Barjolin, après leur victoire de la matinée

Soturac

Aveugle depuis cinq ans Jean-Louis Gouzy n'a pas voulu renoncer

Le courage, l'amitié et ... un record de France

Il y a un an, ils se connaissent à peine. Unis par une même passion et par une vive amitié, ils viennent de battre sur une piste bordelaise le record de l'heure en tandem en le portant à 44,558 kilomètres ! Une réussite qui témoigne, certes, des qualités sportives de ces quadragénaires (42 ans exactement) mais aussi et surtout du courage de l'un et du dévouement de l'autre. Le Lotois Jean-Louis Gouzy est, en effet, aveugle. Quant à son « pilote », Daniel Barjolin, après avoir remporté cinq cents victoires chez les amateurs, dont les plus belles classiques, il n'a pas hésité à prendre une licence cyclosportive pour pouvoir courir avec cet handicapé.

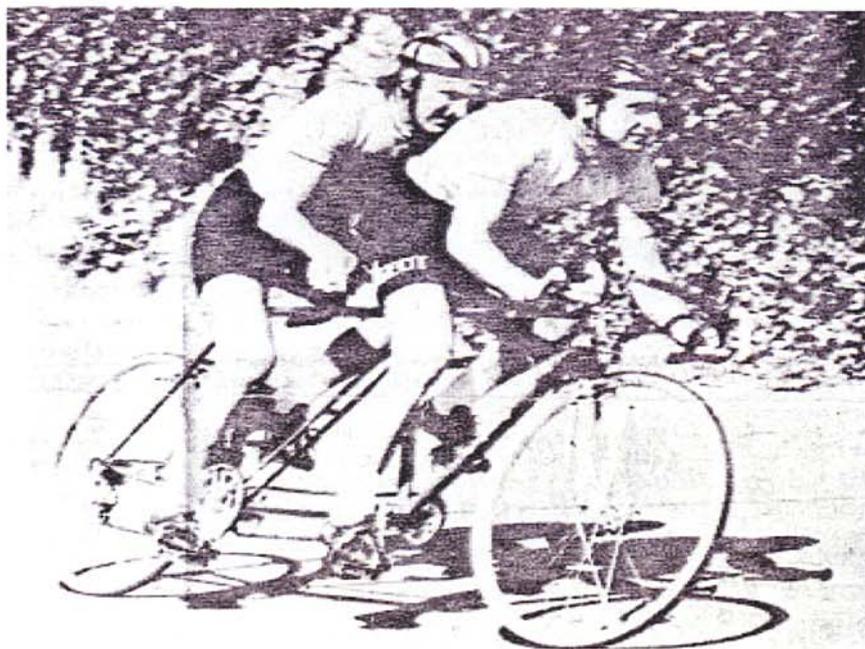
Grâce au coureur du club cycliste de Bazals, Jean-Louis Gouzy a repris goût à la vie. Mais cette résurrection sportive, il ne la doit pas seulement à l'Aquitain. D'autres Lot-et-Garonnais y ont contribué. Bernard Abadie qui lui a remonté un très vieux tandem, son frère Denis et les coureurs du V.C. Libos, Daniel Aznar et Michel Mangione, ainsi que les cadets de ce club. Et puis il y a ce constructeur, M. Lejeune, qui lui a offert plus tard un magnifique tandem.

Le vélo, c'était la passion du garagiste de Soturac. Il avait remporté sa dernière victoire en mai 1975, en catégorie B. Cinq mois plus tard, c'était le drame. Victime d'un voisin irascible, il perdait la vue. Cette douloureuse épreuve, Jean-Louis Gouzy allait la surmonter grâce à sa femme et à sa famille, mais grâce aussi à son tempérament de gagnant.

Barjolin, un homme de cœur

Il dut, cependant, attendre quatre années avant de pouvoir remonter sur une bicyclette. Il la redécouvrit, en effet, au cours d'un stage au centre de rééducation de Marly-le-Roi. L'amitié fit le reste. De retour dans son pays, auprès de ses anciens compagnons de route ou des nouveaux venus du V.C. Libos, il reprit totalement confiance en ses possibilités. Et puis, il sollicita Daniel Barjolin. Celui-ci, après ses innombrables victoires, avait raccroché son vélo pour pouvoir se consacrer à son métier mais, dès que Jean-Louis Gouzy, qu'il connaissait à peine, fit appel à lui, le Lot-et-Garonnais n'hésita pas.

L'un et l'autre allaient alors remporter en quelques mois, victoire



fédération Handisport jusqu'à ce fameux record de l'heure.

Ces victoires s'ajoutent pour Daniel Barjolin à un beau palmarès mais, dans sa vie, elles compteront sans doute davantage. Elles prouvent, de toute façon, que ce champion est aussi un homme de cœur. Un homme qui n'hésite pas à faire des centaines de kilomètres pour participer à une course, un homme qui n'hésite pas à ve-

nir de Miramont-de-Guyenne pour s'entraîner avec le Lotois.

Grâce à lui, grâce aux coureurs du V.C. Libos, grâce à son épouse, toujours au volant pour les conduire sur les lieux de leurs exploits, Jean-Louis Gouzy, après avoir vécu un drame qui l'a marqué dans sa chair et dans son esprit, a découvert le prix de l'amitié... Un exemple qui fait chaud au cœur...

Alex DODE

Jean-Louis GOUZY derrière Daniel BARJOLIN, est aveugle par agression.

Un handicapé sportif est un homme comme les autres, il mérite le respect.

Il ne ménage pas ses efforts et termine son épreuve après avoir puisé au plus profond de son courage.

Des mots de la presse sportive



Daniel BARJOLIN

Que sont-ils devenus ?... Daniel BARJOLIN

Un grand coeur, de la gentillesse... à profusion

Après un quart de siècle de bons et loyaux services dans les pelotons du sud-ouest, le Champion Daniel BARJOLIN à 42 ans et plus de 450 bouquets chez les amateurs et indépendants, poursuit une autre carrière tout aussi exemplaire.

Daniel est connu pour sa gentillesse et un cœur grand ouvert, son emploi du temps est sur réservé. Il va partager la joie d'un autre sportif aimant le cyclisme, un handicapé visuel : Jean-Louis GOUZY, carrossier à Libos dans le Lot et Garonne et ancien coureur amateur. A 31 ans, d'un coup de fusil d'un irascible voisin, reçu en plein visage, il perdra la vue. Cinq ans plus tard, il rencontre Daniel BARJOLIN à qui il fit part de ses intentions. Emu par sa demande venant d'un homme aussi courageux, Daniel accepta spontanément et c'est ainsi que l'équipe GOUZY-BARJOLIN, fut formée pour Noël 1979.

Voici ce qu'écrivait à l'époque un journaliste du Sud-ouest « Louis GOUZY (qui est aveugle) est devenu à deux reprises Champion de France du



J.L.GOUZY, Daniel BARJOLIN
Champions de France des non-voyants à Biesles

Tandem et n'a pas manqué d'enlever récemment le Titre Européen. De plus, nos deux compères détiennent le Record du Monde de l'heure (44, 546 kms) établi sur la piste de Bordeaux ce qui reste une référence de taille. Daniel répond ainsi à tous ceux qui ont décrié l'homme en tant que sportif pratiquant le cyclisme à des seules fins lucratives. A 45 ans, sa nature bonne et droite conduit cet athlète râblé et énergique à servir un de ce monde privé en dépit de son handicap des nombreuses joies de la vie. Ce garçon d'une probité morale toujours égale reste aussi généreux dans l'effort qu'à l'époque où il taquinait Raymond POULIDOR, Jacques ANQUETIL, Jean STABLINSKI et consorts dans les critériums ouverts à la catégorie des indépendants dont il était une figure de proue... » Ces commentaires sont élogieux et donnent une image de Daniel BARJOLIN plus qu'honorable.

Voici une idée de leur palmarès Handisport tandem non-voyant de 1980 à 1984 :

1980 25 victoires, le Championnat de France. Tour De l'Yonne (3 étapes), Tour de l'Oise (3 étapes), épreuve préolympique de Vouvray (2 étapes).

1981 18 victoires, le Championnat d'île de France, Championnat de France, Tour de l'Yonne (3 étapes), Tour de la Côte d'Or (2 étapes) le CLM de 17kms à près de 51km de moyenne, GP de Ville thierry (2 étapes), GP de Blanzay (2 étapes).

1982 2 Victoires, Champion de l'Île de France, 5^{ème} au Championnat de France, un saut de chaîne à 5 kms de l'arrivée les prive de la victoire.

1983 12 victoires, Champion d'Europe, Champion de France, Record de l'heure de 1980 à 1996...

1981-1982-1983 Vainqueur du Trophée Michel SCOB.

La plupart des épreuves se disputait au Nord de la Loire ou en Bretagne. Ils partaient le samedi matin pour les courses à étapes et le dimanche matin pour les épreuves de l'après-midi. 600 à 700 kms en voiture plus la course. Le lundi matin Daniel était présent à son poste de travail !!! Chapeau

Le handicap n'empêche pas d'être des compétiteurs dans l'âme, de chercher les meilleurs résultats possibles, de vouloir être reconnu pour cela

Sylvain et Jean-Michel
MONTÉSINOS



Logo FF Handisport



Sylvain, adepte de figures chorégraphiques sur fauteuil roulant électrique



Cyclisme

Barjolin associé à Gouzy recordman de l'heure



C'est terminé, l'ex-Ruffécois Daniel Barjolin lève le bras de son équipier Jean-Louis Gouzy. (Photo A.F.P.)

Après le titre de champion de France sur route en catégorie A obtenu dernièrement à Brielles en Haute-Marne, Daniel Barjolin associé à Jean-Louis Gouzy — un non-voyant — ont réussi dans leur tentative contre le record de France de l'Heure des non-voyants.

Jeudi peu après 18 heures ils se sont mis en piste à Bordeaux, encouragés par trois cent personnes et dans un style parfait ils ont pulvérisé le record de Bertauzen-Breuze 44,546 km dans l'heure contre 43,766 km soit 780 mètres de mieux.



Athlétisme



Course à pied



Basket



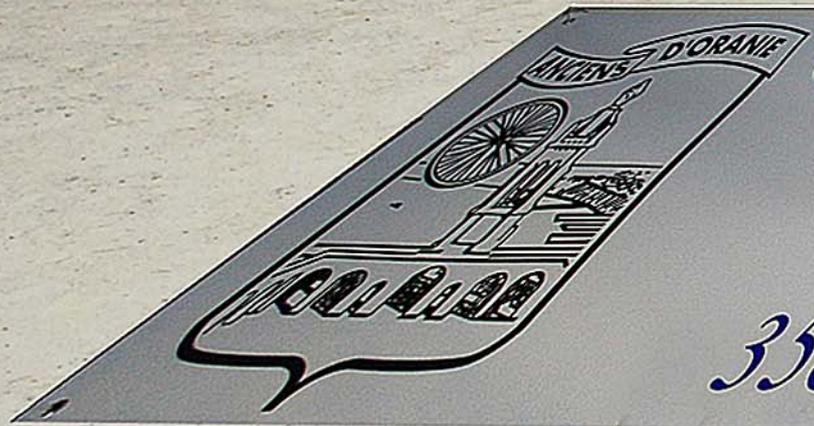
Judo



Tir à l'Arc



Départ Handbike



**“L'ORANIE
CYCLISTES
35ème Retrouvaille**



ANIE
CLISTE"
e SETE 2011



Hommage à l'Abbé Michel Busquet

Brocas les forges, petit village de la haute lande, commune du parc régional des Landes de Gascogne, l'abbé Michel BUSQUET officiait dans ce lieu de 800 habitants environ. Il était apprécié de ses paroissiens. 3000 personnes, 40 ecclésiastiques dans la nef pour assister à une messe de 2 heures.

Son corps est déposé au caveau de famille de Saint Justin à 10 kms de Notre Dame des Cyclistes. Lors d'un Lundi de Pentecôte, nous irons sur sa tombe.

Sur le registre ouvert pour l'expression des condoléances, par ma plume, l'Oranie Cycliste lui a témoigné son affection.

Il a rejoint le peloton de tous ceux qui l'ont fait rêver depuis son plus jeune âge. Lorsque son temps libre le permettait, il roulait à vélo en communion avec la nature d'une allure soutenue.

Par son écoute, sa disponibilité, il ne laissait personne dans l'oubli.

En gascon « Adiou » Michel
Jean TONIUTTI



Jean TONIUTTI et Michel BUSQUET

Il s'en est allé en ce mois d'Août 2011, sur le chemin de la foi qu'il suivit toute sa vie. Le don de soi n'est pas un vain mot lorsqu'on l'a côtoyé, en particulier aux Retrouvailles de Pentecôte, à Notre-Dame des Cyclistes de Labastide d'Armagnac où chaque année il ranimait cette ferveur communicative.

Oui, l'ami Abbé Michel BUSQUET nous a quittés, laissant un vide immense dans cet univers où se mêlent sportifs et croyants en ces valeurs humaines qui permettent de lutter chaque jour contre l'adversité. Servant de l'Abbé Joseph MASSIE dès 1959 lors de la consécration de la Chapelle de Géou, il prit la relève afin d'assurer une continuité appréciée et reconnue des fidèles.

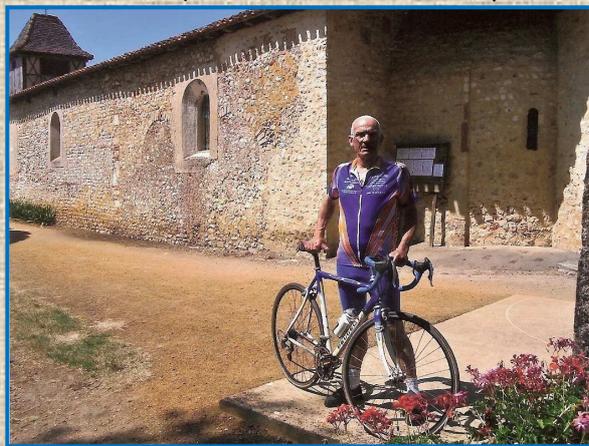
En 2009, pour le cinquantenaire de la chapelle musée des

cyclistes, Mgr GARDES, Archevêque d'Auch, eut une intervention fort remarquable, allant dans le sens de cette conviction. L'ami Michel, grand sportif, ne manquait jamais de rappeler sa foi en l'homme. La maladie nous l'a enlevé, mais dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu, un souvenir ineffaçable demeure. Près de 3000 personnes l'accompagnèrent lors de

l'inhumation, à Brocas les Forges, en un dernier hommage.

En 2009, le maillot des « Anciens coureurs d'Oranie » fut mêlé aux 600 autres qui garnissent les murs de Notre-Dame des Cyclistes, Chapelle de Géou, consacrée à la Vierge de la Visitation, en une communion des fidèles qui se recueillent en ces lieux.

Pour l'Amicale des Anciens d'Oranie,
Pierre VIVES



Abbé Michel BUSQUET 2009
Notre Dame des cyclistes

Quelques mots d'amitié

du Père Michel BUSQUET

au dos de sa photo cycliste.



Lieu d'inhumation de Michel BUSQUET

« Labastide le 9 octobre 2009 : Amis sportifs, salut et merci !

J'ai bien reçu votre bulletin de liaison N° 141 coloré et documenté, bravo et bonne route à chacun de vous...

Peut-être, nous reverrons nous ! »

Michel BUSQUET

François ARTERO

du "Cyclo-Sport" sur CYCLES ARTERO
s'adjuge brillamment
le 1^{er} Grand Prix d'Oranie

GARCIA J., DU M.C.O., ET TROUVE E., DU C.S.M.,
AUX PLACES D'HONNEUR

Le premier grand prix cycliste d'Oranie a vécu. Ce fut hier la plus importante et la mieux réussie de toutes les manifestations de l'année.

Le Moto-Cycle-Oranais qui s'était chargé de l'organisation a droit aux remerciements de tous les sportifs oranais qui, très nombreux, n'avaient pas manqué d'assister aux péripéties palpitantes de cette épreuve de grand fond à laquelle les 35 meilleurs coureurs oranais prenaient part.

Quatre hommes par leur décision et leurs mordant montrèrent leur supériorité sur tout un lot composé des meilleurs champions du département. Artéro, le modeste et estimé coureur des Bas-Quartiers, poulain du Cyclo-Sport fut tout simplement merveilleux. Sa victoire est la récompense de longs et courageux efforts gênés jusqu'à présent par une malchance des plus tenaces. « oran-républicain » qui s'y connaît en champions, est heureux de féliciter ce représentant du muscle oranien.

Derrière le vainqueur, Garcia Joseph, Arzewien du M. C. O. a montré les belles qualités qui ont fait le succès de son aîné, le sympathique Jean, Hélas, vers la fin du parcours, Artéro, plus fort, lui faussa compagnie. La victoire vous a échappé de peu Garcia, persévérez et vous en serez sûrement récompensé.

Nos deux autres lascars, Schilling et Llorca J. ont eu le mérite d'être les hommes de l'échappée qui fit l'admiration de tous les connaisseurs. Mais ces coureurs, insuffisamment préparés pour une telle distance, furent obligés de s'arrêter sur la fin du parcours, laissant à d'autres, les meilleures places.

Au sprint du peloton, Trouvé, toujours aussi vite, régla les autres concurrents. Il prend là une troisième place qui le fait considérer comme le coureur le plus régulier de la saison.

Tous ces champions se sont donné rendez-vous pour dimanche prochain, au grand Prix de la P. C. de Tlemcen. Artéro pourra-t-il faire la passe de deux ?

vants ne s'entendent pas et roulent à petite allure. Cherbadji a le « coup de pompe » mais s'obstine courageusement. Estrella le suit à 2 minutes. Cid et Penalver abandonnent ainsi que Serrano (crevaison).

Voici l'ordre du 5^e passage à Oran : Artéro et Garcia ensemble à 10 h. 23'35". Schilling qui a été distancé passe à 2'30 mais malade et découragé abandonne.

Le peloton paraît se réveiller, l'écart n'est plus que de 5'15". Julian bûche en se ravitaillant mais reprend sa place avant Assi-Bou-Nif, Cherbadji a 11'05 de retard et Estrella 13'.

Et les coureurs entament le dernier tour au cours duquel Artéro, plaçant un beau démarrage près d'Arcole, décolle Garcia et prend sur la ligne, 11 minutes 05 secondes « seulement » au peloton.

Au sprint, Trouvé nous montre une fois de plus ses réelles qualités de sprinter en prenant une longueur et demie aux suivants.

RESULTATS TECHNIQUES

1. François Artéro (Cyclo-Sport-Marine) les 195 kms en 5 h. 58' 40" ;
2. — Garcia Joseph (M C O) en 5 h. 59' ;
3. — Trouvé E. (C S M) à 11'05 ;
4. — Boudjemâa (Ring) à 1 longueur 1-2 ;
5. — Rico (Ring) même temps ;
6. — Smaïn (P C Tlemcen) même temps ;
7. — Julian (Ring) même temps ;
8. — Perez (Ring) à 50" ;
9. — Egéa (Ring) même temps ;
10. — Estrella (M C O) ;
11. — Cherbadji (Ring).

Impressions du vainqueur : « C'est ma première victoire de la saison. Je ne demande pour les prochaines épreuves auxquelles je dois prendre part que la même indulgence accordée par le sort cette fois-ci. »

D'accord avec lui, nous nous permettons de faire remarquer la simplicité d'Artéro, que beaucoup de nos coureurs, grisés par les succès, oublient trop souvent.

A. ROTHAN.

Refaisons l'histoire de notre site oraniecycliste.net

Vers la fin de ma carrière professionnelle en Géologie au CNRS, le Directeur de mon Institut des Sciences de la Terre m'a demandé de développer un site internet pour l'Institut. De partout dans le monde scientifique les labos, instituts et autres se dotaient de site qui permettaient de voir de partout leurs activités, leurs publications, leurs conférences etc. J'ai donc réalisé cela (je m'étais mis chez moi sur internet et j'avais déjà fais pour mes petits-enfants un petit site que la famille pouvait voir de Paris, Dijon, Nice etc.)

Quand j'ai pris ma retraite, l'idée m'est rapidement venue en lisant le bulletin de l'OC de mettre mes petites connaissances au service d'une de mes passions à Oran qu'était le cyclisme (j'avais fais pas mal de volley-ball aussi). J'avais couru 2 ans à la ROO et j'ai pensé à joindre mon ami d'enfance J.M.BARROIS revu à plusieurs occasions. Dès que je lui ai présenté l'idée d'un site internet pour l'OC, il a accepté avec un grand enthousiasme il y voyait un moyen supplémentaire pour faire vivre et sauvegarder la grande histoire du cyclisme en Oranie.

Dès que JMB a eu le feu vert du CA de l'Amicale OC, il m'a lancé sur le sujet en m'expédiant des paquets de photos et documents. Je me souviens parfaitement de ma surprise en voyant une photo de l'année 1926 prise au vélodrome du Gallia (qui n'existait plus à mon époque) avec des coureurs d'allure déterminée, des tenues sans pub (!!!), et un public très important et presque tous les hommes avec des casquettes. J'ai découvert à cette occasion que le cyclisme à Oran ne se résumait pas à l'époque que j'avais connue ni celle juste avant la mienne...!!! Puis une autre photo (de mon époque) m'a amené beaucoup d'émotion. C'était celle d'une séance-course sur home-trainer dans les studios de la TV d'Oran (je n'avais pas la Télé chez moi). Je ne savais pas que cela se faisait et je le découvrais. En plus des coureurs que je connaissais un peu (beaucoup pour JMB) il y avait tous les dirigeants sur le plateau...!!!

Dès que le site a été connu par le Bulletin, j'ai eu des coups de téléphone, des courriers, des paquets-poste remplis de photos et documents, des visites chez moi et je suis allé chez d'autres pour chercher des photos et documents. Là ce fût pour moi un aspect émotionnel car je voyais arriver chez moi des "grands" que j'avais admiré en cadet à Oran (VALDES, GIMENO, ARCHILLA) et à qui je n'osais pas dire "bonjour" quand je les croisais au vélodrome à un départ ou à une arrivée. Là ils me parlaient simplement, avec passion de leurs courses ou de tel ou tel document... mais sans

aucune distance avec moi, très simplement. C'était un des aspects formidable de ce travail sur Internet. Un autre ancien a joué un grand rôle, ce fût Claude CARDONA. Nous ne nous connaissions pas, il habitait pas loin de chez moi. Je l'avais joint pour voir s'il avait des documents pour le site. Je suis allé chez lui et là.... une tonne de documents et photos... ça a enrichi le site de façon importante. Mais aussi CARDONA a fait autre chose, il m'a introduit chez Yvon GONZALEZ car ils étaient grands copains. Yvon m'a invité chez lui et j'ai eu droit à un repas inoubliable préparé par Mme GONZALEZ. Puis ce fût toute une après-midi à voir des photos, des documents, à raconter des courses. Je suis reparti avec quasiment une valise de photos et documents...!!!

Dans les grandes émotions il y a eu aussi la découverte des plus anciens Joseph SERANO, Manu EGEA. Lors d'une des Retrouvailles Joseph SERANO (Chef de file des Oranais lors du premier Critérium de l'Echo d'Oran en 1947) étant là, j'avais discuté avec lui et lui avais demandé de se préparer à intervenir devant l'assemblée, ce qu'il fit aisément et avec passion. Ce fût un grand moment pour tous. J'en étais tout retourné.

Une grande rencontre fut aussi celle avec Edmond MELLINA à Nîmes. Que de passion dans sa façon de raconter ses grands moments à la ROO puis à l'ASPO. Je découvrais que des coureurs dont j'avais un peu entendu parler étaient eux aussi des "grands" dans leur persévérance, leur acharnement à vouloir en gagner quelques unes et des belles....

Il me faut souligner qu'avec tous ces anciens, toutes ces discussions, ces documents les concernant, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui se vantait, ou voulait "écraser" les autres. Ils étaient tous gênés en me remettant les documents et photos et me disaient "ne les met pas toutes, tu mets celles que tu trouves pas mal et c'est tout...!" La modestie a accompagné toujours la remise des documents.

Ce qui n'empêchait pas la passion d'être toujours là....!!! Je me rappelle avoir été abasourdi par la description de courses par des anciens... ils étaient en train de les revivre...!!! Ils me racontaient les démarrages, les virages, les côtes, la course-poursuite pour rattraper les fuyards, la fringale... mais en fait ils étaient en train de les revivre tout simplement...!!! C'était comme si je n'étais pas là.... c'était beau de vivre (pour eux et pour moi) de tels moments.

Le succès du site de l'OC a été assez vite fort après son lancement. Je l'ai commencé en Novembre 2001 (10 ans) et je l'ai présenté pour la première fois aux Retrouvailles de Mai 2002 à Sète. J'étais déjà débordé par le nombre de documents et photos reçus. J'avais acheté un petit meuble pour tout ranger car, ayant d'autres activités sur internet notamment pour aider mon fils, je ne voulais pas faire des mélanges. Le bouche à oreille, les mails et téléphone fonctionnaient sur grand plateau au sein de notre communauté des anciens de l'OC. Je ne savais plus où donner de la tête, mais le plaisir et la joie d'entendre des commentaires heureux sur tout ce que l'on pouvait revoir facilement sur son écran, effaçait la fatigue. J'étais quand même surpris par la quantité de documents reçus.

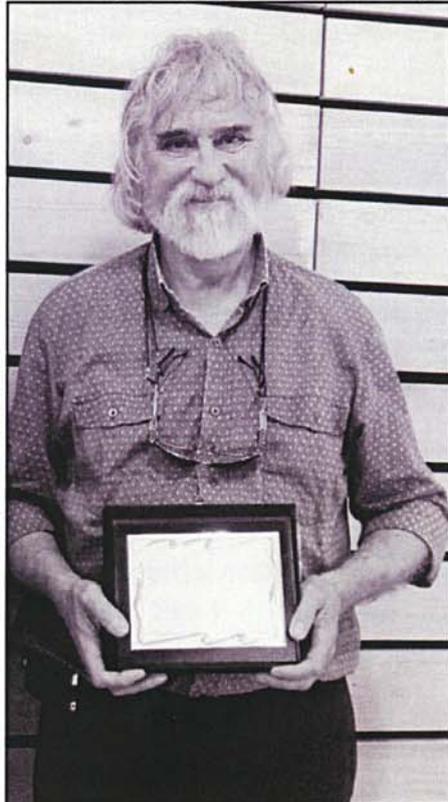
Dans les différents documents et photos répertoriés il y avait de tout, depuis de très vieux articles de presse ou vieilles photos peu utilisables jusqu'à des photos des dernières Retrouvailles de l'OC. L'idée s'est imposée alors, pour résoudre cet afflux, de faire 2 sites internet, l'un centré sur nos activités cyclistes en Oranie jusqu'en 1962 et l'autre centré sur tout ce qui se faisait en France ou ailleurs après 1962.

Lors des Retrouvailles de 2002, à Sète, je logeais dans la même chambre que J.M.BARROIS et A. LOPEZ. Nous avons discuté du site entr'autres. J'ai proposé à Alain de prendre la responsabilité du site "OC après 62". Il a hésité mais m'a promis de donner une réponse dans les mois qui suivaient. Il a tenu parole et à l'automne 2002 il est devenu responsable du "Nouvel OC". Ceci a permis de doubler les plaisirs pour les anciens qui étaient connectés...!!!

Ensuite, à cause de toutes les conversations que j'avais avec tous ces anciens je regrettais de ne pas voir tous ces échanges circuler sur un plus grand nombre et pas comme seul interlocuteur. J'ai donc décidé de mettre en place un "forum" qui permettait de discuter tous ensemble, de raconter des courses, d'avoir des réactions (parfois assez rigolotes, on sentait encore une fois que certains revivaient leur course et étaient très tendus sur tel ou tel aspect qu'un autre avait décrit...!). Ce fût un succès certain Le nombre d'interventions sur le Forum allait en

augmentant et le nombre de participants grandissait à vue d'œil lui aussi. On a eu aussi grâce à ce forum des interventions provenant par exemple du fils de K.MERABET ou de (?) expédiant une photo de lui vers Ste Barbe du Tlélat et adressant toutes ses sympathies aux anciens de l'OC. Il y a eu aussi les retrouvailles de Fernand GIMENO et de Yvon LE CAER qui, depuis Miami en Floride, avait retrouvé sa trace grâce au Forum et au site...

En 2007, mon fils me demandant une aide plus importante pour son travail, je décidais de passer la main en arrivant au document numéro 1000. J'ai mis avec émotion ma dernière photo sur le site : c'était Louison BOBET au vélodrome d'Eckmühl. L'un de mes "Héros" de ma jeunesse. J'avais joints Manu COBOS, un ami d'enfance qui mettait en place le site internet de mon quartier Gambetta et qui, aimant le cyclisme sans l'avoir pratiqué en club, a accepté rapidement de me relayer.



André Allégret

Le 22 octobre 2008 avec JMB nous sommes allés à Aix, au CDHA, (bulletin 138) pour remettre les premiers CD (gravés par A.BILLEGAS) qui regroupaient tous les documents et photos du site afin qu'ils soient sauvegardés et mis à disposition des jeunes générations qui s'informeront ainsi sur tout ce qui se faisait à Oran, en cyclisme, avec

passion, douleur, rage, émotion, joie... Les Présidents J.PEREZ du CDHA et J.M.BARROIS de l'Amicale des anciens et amis de l'OC ont signé une convention de conservation et de consultations des sources déposées (voir bulletin 138). Ce fut un acte majeur pour la pérennité de notre fabuleuse histoire. Il est souhaitable qu'elle puisse continuer à s'enrichir avec la volonté pour chacun de vider les valises en carton (!) et sortir de l'oubli les articles de presse en souffrance de clarté.

En tous cas il ne faut pas oublier l'essentiel, si le site Internet s'est aussi bien développé et perdure encore c'est grâce à l'apport formidable en documents de tous les anciens et amis. C'est grâce à eux que le site existe. Merci à tous.

André ALLEGRET

V^e GRAND PRIX CYCLISTE DEEcho
soirLES AMATEURS **LENDECKERS** ...et celle de **LENDECKERS**l'emporte au sprint devant **COMBES**

Les dernières recommandations sont faites par le directeur de l'épreuve. Nerveux agités, les concurrents examinent une dernière fois leurs machines, comme pour leur demander d'être roulantes et bien gentilles. Il est 8 h. 40 quand M. Sourgnès, président d'honneur du V.C.T., donne le départ, libérant la meute nerveuse qui démarre sur les chapeaux des roues.

L'allure est vive et il faut à notre voiture, pilotée de main de maître par M. Oague Boukacha, plusieurs kilomètres pour nous placer derrière les concurrents. Benkoudri et Bogi, victimes d'accidents mécaniques, mettent pieds à terre. Ils recollent au peloton 2 kilomètres après. La côte des Trois-Marabouts est grimpée au train rapide et une chute se produit, nous voyons à terre Yvars, Lahouel, Tartarin, Ségura fait élastique et le village des Trois-Marabouts est atteint à 8 h. 50.

Dans la longue descente vers Ain-Témouchent le peloton s'éclaircit considérablement et Cabello est au commandement. Kusler et Latbaoui sont en queue du peloton. Une deuxième chute se produit à hauteur de l'usine électrique; Ameur, MBH, et Lévy à terre. Rivéra crève à l'arrière et Rodriguez se fait Ucher à l'entrée d'Ain-Témouchent. Le premier tour est effectué en 24' et Gachi passe en tête devant les tribunes.

Au deuxième tour, bouclé en 22' Schmit fait sauter la chaîne, tandis que Guirao est lâché et Candéa s'arrête. Dans la seconde ascension de la côte des Trois-Marabouts, Saez tente l'échappée mais il se fait, aussitôt, absorbé par le peloton. Les lâchés sont nombreux, nous notons dans l'ordre: Zapata, Ségura, Nadal crève au village des Trois-Marabouts et Salinas passe en compagnie de Carlan en tête à Ain-Témouchent.

Première échappée

La troisième boucle est effectuée en 23'. De Molina et Escoffet s'échappent, ils passent devant les tribunes avec quinze secondes d'avance sur Latbaoui qui a réussi à fausser compagnie au peloton et vingt secondes sur le gros de la troupe conduit par le Témouchentois Cabello. Après la traversée de la ville, les deux fugitifs sont rejoints par le Saint-Eugénois Latbaoui, qui « dépose » immédiatement ses deux compagnons. Au quatrième tour (22') Latbaoui accentue son avance. Par contre les deux Bel-Abbésiens De Molina et Escoffet qui caracolent seuls en tête pendant quelques kilomètres sont absorbés par le peloton qui chasse très fort derrière les fuyards. Un pointage effectué au carrefour: Oued Halouf-Guilard, révèle que le fugitif (Latbaoui) possède une avance atteignant une minute cinq secondes sur quatre hommes qui sont: Carrino, Fallex, Silès et Lendeckers qui ont pu à leur tour « prendre congé » du peloton.

Le trio: Lendeckers, Carrino Silès fait merveille



Résultats techniques

1. Lendeckers Nicolas (JSSE) les 91 kms en 2 h. 58' 23".
2. Combes (JSSE); 3. Chanson Robert (ESO); 4. Carréno Manuel (ESO); 5. Boussabla Mohamed (PCBA); 6. Cabello Salvador (VCT) même temps; 7. Giméno (COB) à 1' 50"; 8. Ben Kouidri (JSSE); 9. Fallex Alphonse (JSSE); 10. Pastor Louis (PCBA); 11. Martinez Emile (PCBA); 12. Réalé René (ESO); 13. Alphonse Georges (CSM); 14. Gomis Vincent (COB); 15. Harro Lucien (PCBA); 16. Onzar Boussalé (EST); 17. Carbonnel Adolphe (JSSE); 18. Ridaura Antoine (PCBA); 19. Morales Raymond (VSRH); 20. Calix Creste (VCM).

Fernand PEREZ



Que sont-ils devenus ?... Marcel DURAND

Le P'tit père qui a du coeur au ventre (4)

Ma collaboration chez Festina fut une merveilleuse aventure. Une équipe soudée après toutes les épreuves connues, un personnel compétent, des coureurs formidables. Une longue liste à énumérer en voici quelques uns.

Christophe MOREAU que j'ai retrouvé plus tard chez AG2R qui m'a offert son maillot de Champion de France - Didier ROUS, Nicolas REYNAUD, Champion de France à l'américaine avec Jérôme NEUVILLE, pour tous les Six jours de sa carrière j'ai été son soigneur - Andy FLICKINGER, Pascal CHANTEUR, une longue carrière en ma compagnie, un grand ami. Nous nous rendions visite en famille en toute simplicité. Pascal LINO, garçon agréable et respectueux des autres, Laurent MADOUAS qui me remerciait après chaque massage. Son épouse était médecin, il ne souhaitait pas mélanger sa situation familiale et sa vie sportive. Il préférait mon intervention en tant que soigneur ce qui me gênait vis-à-vis de son épouse, néanmoins cela se passait très bien. Dans mon rôle à l'équipe je préférais le Tour d'Espagne à celui du Tour de France.

A la Vuelta j'éprouvais du plaisir, j'étais chez moi. Je faisais toujours des plaisirs gastronomiques aux coureurs. Je sympathisais avec les Chefs cuisiniers, (j'étais généreux en petits cadeaux et ils étaient reconnaissants). Ceci m'a permis de faire apprécier aux coureurs les mets typiques de l'Espagne tout en respectant le côté diététique. C'est ainsi que j'ai pu encore mieux connaître ce merveilleux pays si chaleureux. Je suis resté chez Festina jusqu'à la fin.

Je voulais prendre du recul et ouvrir la porte à la retraite lorsque Laurent BIONDI m'a convaincu du contraire et m'a remis sur le circuit chez AG2R. J'ai retrouvé les anciens, Jaan KIRSIPU dont j'ai été à ses côtés plus de la moitié de sa carrière (5 ans plus mon retour), Arturas KASPUTIS (aujourd'hui Directeur sportif dans la même équipe).

Une anecdote, quand les coureurs de l'Est sont arrivés dans l'équipe en 1993 aucun soigneur ne voulait s'en occuper. Ils étaient gros et les traitaient de « pot de rillettes » particulièrement pour Jaan. Ces coureurs parlaient à peine notre langue. Arturas KASPUTIS ne conversait qu'en espagnol. Ils venaient de l'équipe «POSTOBON». J'avais le langage commun qui permettait un échange plus facile. Comme personne n'en voulait c'est moi qui les ai pris en compte dès le massage, ils étaient trois avec Oleg KOSLITINE qui est devenu plus tard Directeur sportif chez OKTOS. Surprise, à la première étape des deux jours de Paris-Bourges Jaan KIRSIPU gagne.

Dès cet instant les masseurs voulaient tous les prendre... (Selon que vous serez puissants ou misérables... air bien connu). Jaan a tenu à rester avec moi et ceci lors de mes deux périodes chez AG2R ainsi que ses deux collègues.

Quand Oleg KOSLITINE a eu son premier enfant, il a offert à « Tonton Marcel » c'est ainsi qu'il m'appelait, une boîte de caviar de son pays. Je les ai accompagnés au critérium de Moscou lors de la période des critères, je

pense en 1997. Cette course a eu lieu en compagnie de Miguel INDURAIN, Richard VIRENQUE et tous les classés du Tour de France, une belle aventure (j'ai découvert Moscou, le tombeau de Lenine, le Kremlin etc....)

J'ai accompli deux autres « Vuelta » par la suite, la dernière en 2007. L'équipe a terminé au complet, c'est la seule fois de ma carrière et un classement de l'équipe honorable. Beaucoup de satisfaction dans la progression des coureurs et une bonne préparation pour la fin de saison. Le moral était au beau fixe.

J'en profite pour signaler que lors de mes périodes en Espagne, j'ai ramené de l'huile d'olive pour la consommation à l'année de ma famille (25 à 30 litres) de Jaen ou Cordoba que je trouvais pour ma part excellente.



De face Mad CHANTEUR et Josée DURAND
à G P.CHANTEUR et Carlos DA CRUZ
à D J.DURAND, J.M.MONIN M.DURAND
chez moi à Grenoble...



Des mots pour le dire

Le magnifique circuit de Bossuet

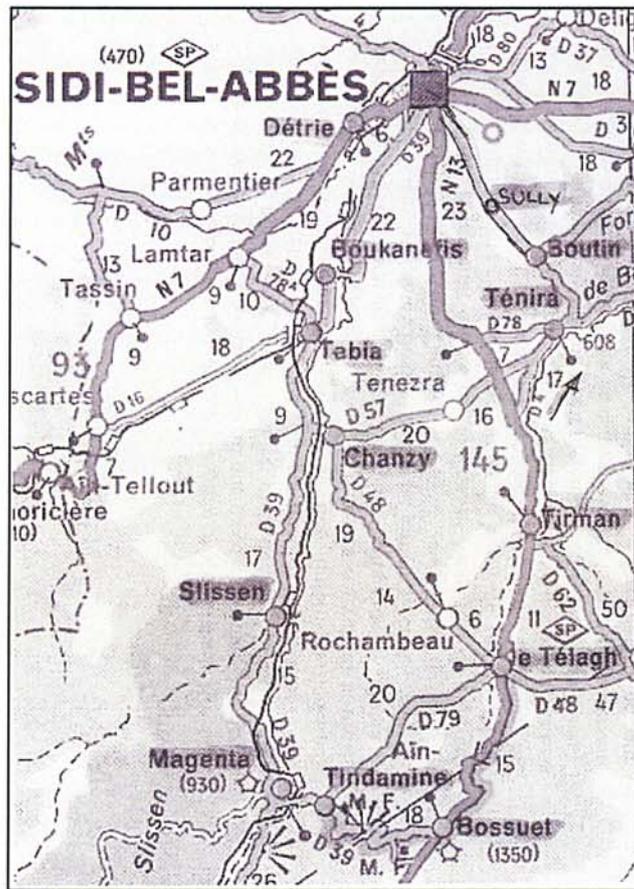
Parmi les courses cyclistes de la saison, le grand prix de Bossuet, d'une distance de 160 kilomètres, représentait un objectif pour les routiers d'Oranie. Organisée par le club de Bel-Abbés, cette classique, dont la victoire était recherchée par tous les coureurs de notre province, a de grands noms inscrits à son palmarès. Épreuve difficile qui se déroulait dans un paysage de rêve, le parcours empruntait la route depuis Bel-Abbés, traversait Détrie, Palissy, Boukanéfis, Tabia, Chanzy, Slissen, Magenta, Bossuet, Télagh, Tirman, Ténira, Sully et arrivait à Bel-Abbés.

Afin d'animer la course, au passage de chaque localité, une prime était offerte par le Conseil Municipal du coin au vainqueur du sprint. Le peloton parcourait la plaine de Bel-Abbés admirablement mise en valeur avec les champs de céréales, les vignes et les oliviers au feuillage argenté entrecoupés çà et là par des bosquets. En dépassant Chanzy le paysage devenait différent, les coureurs montaient lentement en altitude. Le cadre était magnifique, le peloton traversait Magenta et passait entre les forêts de pins et de chênes. La principale difficulté était la montée de Bossuet qui se présentait, un vrai petit col d'une longueur de 12 kilomètres avec ses fameux lacets dont le sommet culminait à 1350 mètres, ce parcours faisait penser à une étape du Tour de France. Papa allait souvent chasser dans ce coin très giboyeux et il me racontait les balades avec son chien sous le soleil mais aussi sous les averses de neige, en hiver la couche de neige pouvait atteindre un mètre d'épaisseur au sommet.

Après Bossuet, les coureurs descendaient vers le Télagh, ville natale de notre Champion Olympique Alain MIMOUN, puis de longues lignes droites pénibles et usantes les conduisaient à Tirman et Ténira où les attendait la redoutable côte située à 25 kilomètres de Bel-Abbés. Cette dernière difficulté faisait office de Juge de Paix et la différence parmi les coureurs. Souvent un homme

seul se présentait sur la ligne d'arrivée, c'était un beau vainqueur. Lorsque plusieurs concurrents se disputaient la victoire, les purs sprinters étaient surpris dans l'emballage final car la ligne d'arrivée se situait au bout d'une longue route droite légèrement montante.

J'ai toujours assisté à l'arrivée de cette épreuve cycliste qui attirait un nombreux public, celle de 1950 fut remportée brillamment par Léandre MARTY devant J. RUIZ et E. TROUVE. Vincent GOMIS prit la 1^{ère} place en 1954 en démarrant à 300 mètres de la ligne d'arrivée, le jeune J.C. ARCHILLA



Circuit du Bossuet

réalisa une belle course en se classant cinquième. La dernière édition du circuit de Bossuet se déroula en 1955, Gabriel CANO l'emporta en devançant BERENGUEL et F. GIMENO. Mon père eut le plaisir de suivre cette course de légende en voiture, c'était justement lors de la victoire de Vincent SALAZARD, 21 ans en 1930. Quel Champion !!! me disait-il.

Francis RODRIGUEZ



Que sont-ils devenus ? Ah ! les belles Pyrénées (1bis)

J'ai relaté sur le précédent bulletin de l'OC la randonnée cyclotouriste Pau-Luchon.

Une anecdote a été omise concernant mon beau-frère Raymond VENZAL cycliste au CSM à Oran la Marine dans les années 1950-1951. Nous avons dîné chez moi à Villefranche. Nos vélos sont en place sur la galerie de ma voiture, les consignes sont claires avant de rejoindre le départ à Pau.

Notre beau-frère Serge, (ils sont nombreux, Paquita et ses sœurs forment une famille de huit belles plantes... C'est mon côté chaleureux pour montrer notre harmonie), pilote le véhicule de Raymond, lequel a préparé dans son coffre (toujours prévoyant) des boissons et notamment des petites bouteilles de Vichy St Yorre dont il en est friand. Dessus la galerie, le vélo d'un neveu de 16 ans. Il est prévu qu'il empruntera sa machine à partir de Luz-Saint-Sauveur pour grimper les cols du Tourmalet et Aspin avec arrêt au sommet.

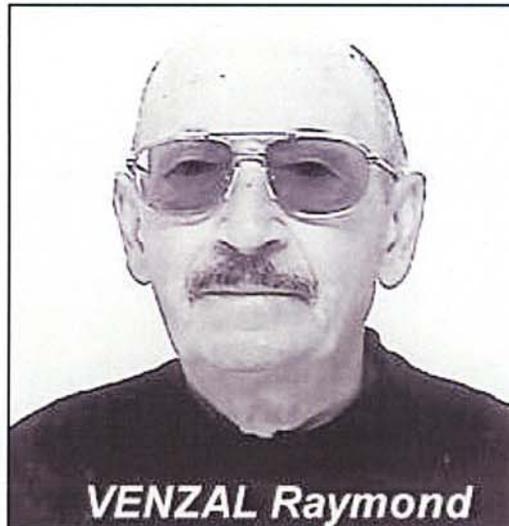
Bien souvent les plans sont établis pour subir des modifications pas toujours heureuses. Après le départ à Pau de la cyclotouriste, nous avons laissé dans la nuit Raymond avec d'autres participants de mon club à la sortie de Laruns en Vallée d'Ossau au premier contrôle volant à l'attaque du col de l'Aubisque à partir des Eaux Bonnes.

Comme convenu au petit matin le neveu de 16 ans se met en selle pour la montée du Tourmalet et Aspin. Raymond est à ce moment à l'avant des pentes du Tourmalet. Il trouve le temps long sur ces lacets qui n'en finissent plus. Il sait que son beau-frère après avoir déposé son neveu à l'arrière, va le rejoindre pour le ravitailler avec ses bouteilles de Vichy St Yorre qu'il affectionne. Il se voit ajouter un ou deux sucres pour le requinquer...

et il en salive à l'avance. Il est à environ 3 km du sommet, les plus longs, à pédaler pour des jambes qui brûlent de fatigue avant de basculer vers St Marie de Campan.

C'est à ce moment que sa voiture pilotée par son beau-frère le passe sans l'apercevoir. Sur la galerie deux vélos ! Et dans la voiture deux filles cyclos ! qui ont abandonné. Serge en bon Samaritain a pris en charge les deux nanas jusqu'au sommet...

Etait-il en charmante discussion avec ces agréables personnes ? Raymond reste pantois, sans voix, devant un ravitaillement qui lui échappe et sans recours. Il prend un coup sur la casquette et bien vite le moral est dans les chaussettes, il aperçoit la sorcière aux dents longues qui ricane sur son balai. En danseuse, prêt à exploser, il arrive tant bien que mal au sommet où l'attend le beau



Serge qui a déposé nanas et vélos. Raymond roule sur la jante (complètement épuisé), l'œil courroucé. Le contact avec son beau-frère est net, précis et limpide. Il avale deux Vichy St Yorre sucrés avec une bonne dose d'exaspération.

Sans scène désobligeante, inutile, il se remet en selle pour amorcer la descente où le col d'Aspin l'attend. L'enthousiasme du départ n'est plus au rendez-vous. Son jeune neveu l'a rejoint avant St Marie de Campan. Ensemble ils grimpent l'Aspin et au sommet ils mettent pied à terre.

Raymond n'arrive pas à digérer la contrariété du Tourmalet. Il décide de rejoindre Luchon en voiture. L'excitation du départ a laissé place au dépit, apprenant à ses dépens qu'en situation d'épreuve sportive, on ne laisse pas le soutien logistique à des amateurs bien qu'ils soient animés de bonne volonté.

L'homme du « Mystère de la foi » à Notre Dame des Cyclistes



Peinture du père M. BUSQUET devant Notre Dame des Cyclistes

Depuis quelques mois, j'avais délaissé les pinceaux... Est-ce une absence momentanée d'inspiration !!! J'étais sans doute en attente d'un « coup de pouce » qui remet tout à niveau. Le départ de l'Abbé BUSQUET notre guide éclairé à Notre Dame des Cyclistes en a été l'esprit.

Un courriel à mon adresse électronique nous apprend le décès de notre ami. La surprise a laissé place au désir de représenter la chapelle de Notre Dame des Cyclistes auréolée du magnifique vitrail d'Henry ANGLADE ami bien connu de tous les anciens. Chevalet, pinceaux et peintures sont sortis du placard... L'inspiration n'a eu aucune difficulté à prendre vie.

Nous sommes nombreux à avoir célébré le lundi de Pentecôte dans ce lieu mythique à la Bastide d'Armagnac. Le Chapelain l'Abbé BUSQUET, est un personnage que l'on ne peut oublier une fois connu. Cet homme si dynamique, plein d'enthousiasme, de bon sens et d'humour, avait de l'amour à donner à profusion. Si la grâce de Dieu est une source ouverte à tous les humains, chez Michel BUSQUET elle coulait comme un fleuve d'une source unique. Croyant ou pas, il nous donnait l'envie de croire et d'espérer dans la joie... Lors d'une de nos rencontres, Hubert mon époux lui a dit « partons sur les routes et nous allons remplir les églises ». Il ne nous laisse en partage que du bonheur.

Amicalement et très respectueusement nous pouvons écrire « merci mon père... merci Michel » et à tous « Carpe Diem » (cueille le jour sans te soucier du lendemain).

Liliane FERRER